



Chant de communion : ZZ (nc) 30

VENEZ! APPROCHONS-NOUS DE LA TABLE DU CHRIST, IL NOUS LIVRE SON CORPS ET SON SANG,
IL SE FAIT NOURRITURE, PAIN DE VIE ÉTERNELLE,
NOUS FAIT BOIRE À LA COUPE DES NOCES DE L'AGNEAU !

La Sagesse de Dieu a préparé son vin, elle a dressé la table, elle invite les saints :
« Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain ! Soyez la joie de Dieu, accourez au festin!

Par le pain et le vin reçus en communion,
Voici le sacrifice qui vous rend à la Vie.
Le sang de l'Alliance jaillit du cœur de Dieu,
Quand le Verbe fait chair s'offre à nous sur la Croix.

Restant le seul témoin au cœur brûlant pour Dieu,
Élie fut le prophète de feu et de douceur.
C'est grâce au pain des anges qu'il put gravir l'Horeb,
Et découvrir son Dieu dans un souffle d'amour.

Prière pénitentielle : 1. Lave-nous, Seigneur, de toutes nos fautes, Conduis-nous, Seigneur, à la joie !

Kyrie eleison, prends pitié de nous, seigneur !

2. Donne-nous, Seigneur, les mots de sagesse, Conduis-nous, Seigneur, à la paix !

Christe eleison, prends pitié de nous, seigneur

3. Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde Conduis-nous, Seigneur, à la vie !

Kyrie eleison, prends pitié de nous, seigneur !

Premier livre des Rois

19, 4-8

Elie a été appelé par le Seigneur pour porter sa parole en un temps où les idoles triomphaient avec l'appui des grands de ce monde. La reine païenne Jézabel a installé le culte de Baal en Israël. Elie a montré la supériorité de son Dieu face aux prophètes de Baal. Mais la reine le poursuit de sa vengeance et il est obligé de fuir.

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Psaume 33

Dans l'Eglise antique, le psaume 33 était le psaume des nouveaux baptisés s'approchant de l'eucharistie. Nous aussi, chantons le Seigneur qui nous tire de nos épreuves, qui nous rend courage par le Pain Vivant venu du ciel.



Goû - tez et voy - ez comme est bon le Sei - gneur.

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur:
Que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
Exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond:
De toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira
Sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie: le Seigneur entend,
Il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour
Pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez: le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Évangile selon saint Jean

6, 41-51

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : "Je suis descendu du ciel" ? »

Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle,



celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Prière universelle :



Prions pour les responsables des pays
qui connaissent de grandes difficultés.
Prions pour un partage équitable des richesses.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour ceux qui travaillent
et tous ceux qui œuvrent au service de leurs frères.
Prions aussi pour ceux qui cherchent du travail.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour les personnes désespérées,
pour tous ceux qui ne voient pas d'issue.
Prions pour qu'ils retrouvent une espérance.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour notre assemblée
et pour ceux qui en sont absents.
Prions pour nos malades, prions pour les indifférents.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : c121 Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons. Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons
Tu tiens la vie du monde en tes mains, Tu prends ce jour pour créer demain,
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse c121 Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ, à ton repas, nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant, Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà, ce pain de vie nous comble dans la foi, Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agnus : c121 Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie : l'Agneau pascal, c'est toi.
Voici ton corps transpercé pour nous. Voici ton Sang répandu pour nous.
Le prix de ta passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

Chant de communion : Prenez et mangez, ceci est mon corps, Prenez et buvez, voici mon sang ! Ouvrez vos cœurs ! Vous ne serez plus jamais seuls : Je vous donne ma vie.

Demeurez en moi, comme je demeure en vous,
Qui demeure en mon amour, celui-là portera du fruit.
Comme Dieu, mon Père, ainsi je vous ai aimés.
Gardez mes paroles, vous recevrez ma joie !

Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit.
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi.
Comme je vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit.
Je vous donne ma vie : vous êtes mes amis !

Je vous enverrai l'Esprit Saint, le protecteur Il vous conduira au Père et fera de vous des témoins.
Cherchez, vous trouverez, demandez, vous obtiendrez, Afin que le Père soit glorifié en vous !

« Personne n'a jamais vu le Père... » (Jean 6,46)

Le problème, c'est que la foi a toujours tort dès que l'on commence à discuter ; la foi ne peut guère se défendre des doutes, des moqueries, et des réfutations, car on ne peut nier qu'on n'y voit rien : si l'on ouvre les yeux, Dieu n'apparaît pas. Il faut se résoudre à cette idée simple : dans ce monde-ci, il n'y a visiblement rien de surnaturel, il n'est rien que l'on voit autour de nous qui ne soit plus ou moins explicable par les lois qui régissent la matière ; et il n'est pas d'autre monde, faute de place. Le monde est plein, il fonctionne par lui-même, il n'est donc aucune raison de croire. (...)

Du spirituel jamais on ne voit rien, mais penser que là est la preuve que ceci n'existe pas, revient à penser que voir c'est prouver, ce qui est une naïve conception de ce qu'est une preuve, et de ce qu'est le fait de voir. La foi se moque des apparitions et des miracles, elle s'en passe car son fondement n'est pas là. Mais la science se moque tout autant de ce que l'on voit, car la source de ses connaissances n'est pas là. (...) Ce n'est pas l'œil qui voit, mais le bloc œil-cerveau. Ce n'est pas l'œil qui voit ; la pensée voit. (...)

Nous sommes si structurés par notre sens de la vision qu'il nous est difficile de comprendre que tout ne se voit pas, et que ce qui se voit n'est pas ce qui est. Voir, vraiment voir, dépend de la pensée, pensée que l'on projette autour de soi. (...) On voit ce qu'on sait.

Voir, ce sens qui est le nôtre n'est pas de beaucoup d'usage pour le problème qui nous occupe, qui est de savoir en quoi croire, si on ne le voit pas.